Chapitre 29 : Vingt-neuf

Par lilicoud37

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Sirius pensa que James et lui ne seraient peut-être plus proches comme avant, mais il y avait encore Rémus qui aurait besoin de soutien à son retour de l'étranger. Il n'avait reçu qu'une seule lettre de lui pour l'instant, et l'écriture tremblante lui avait fait comprendre que son ami souffrait… Il y avait aussi son adorable filleul. Lily avait peut-être quitté James, mais il restait le parrain de Harry, quoi qu'il arrive.

Il avait donc pris une longue douche brûlante, puis il avait envoyé un hibou au bureau des Aurors pour se proposer pour des heures supplémentaires.

Depuis, il s'était perdu dans le travail, refusant les jours de congés, s'obligeant à s'occuper pour ne pas avoir la tentation de se lamenter sur son sort ou pour se rendre compte de sa solitude.

Plusieurs fois, Franck Longdubat était venu lui parler, pour s'assurer qu'il allait bien, mais il l'avait rassuré rapidement, esquivant la moindre tentative de conversation. Il n'était pas sûr de pouvoir entendre parler des Potter sans s'effondrer lamentablement.

Pour les mêmes raisons, il avait esquivé les réunions de l'Ordre, prétextant qu'il ne pouvait pas s'absenter. Il s'attendait presque à recevoir une visite de Dumbledore, pour le ramener par la peau du cou dans son giron, mais il avait été relativement tranquille. Jusqu'à la veille.

La veille, il avait été convoqué par Dumbledore, et si le ton du message restait amical, il avait su lire entre les lignes qu'il n'avait pas vraiment le choix.

Sirius avait préféré ne pas se faire remarquer et ne pas faire de vagues et il s'était rendu à la réunion, presque à reculons, la mort dans l'âme.

Il avait été soulagé de découvrir que James était absent. Il s'était installé, un peu à l'écart des autres, restant aussi discret que possible, renfrogné. Il avait senti quelques regards perplexes sur lui, mais il les avait ignorés… y compris celui de Emmeline, celle qui avait touché son cœur

autrefois, visiblement inquiète pour lui.

Il savait pertinemment qu'il avait des cernes terribles et qu'il avait maigri, mais il ne comptait certainement pas donner d'explications sur son état. Il ne comptait même pas entamer la conversation avec qui que ce soit.

Il n'avait pas eu à faire semblant d'être choqué à l'annonce de Dumbledore, lorsque ce dernier avait baissé la tête et pris un ton grave pour annoncer que Lily Potter avait été enlevée et était probablement prisonnière de Mangemorts.

Suite à cela, les regards sur lui se firent compatissants. Tous pensaient qu'il était déjà au courant et que c'était la cause de son épuisement visible. Après tout, à Poudlard, il avait été en permanence collé à James, personne ne les avait jamais vus l'un sans l'autre.

Il hocha la tête comme les autres quand Dumbledore leur demanda de chercher activement Lily et de le prévenir immédiatement si elle était localisée. Il insista sur les sévices qu'elle devait subir, et rappela qu'il était vital de la sauver au plus vite, pour « le plus grand bien ».

Sirius avait espéré s'esquiver rapidement dès la fin de la réunion de l'Ordre, mais Dumbledore l'avait intercepté pour le dévisager en fronçant les sourcils.

— Tout va bien, Sirius ?

Il se força à sourire, cachant ce qu'il ressentait vraiment, et il haussa les épaules.

— Crevé. J'ai pris les heures de James pour qu'il puisse… rester en sécurité.

Dumbledore le fixa longuement, mais il lui renvoya un regard aussi innocent que possible, et il put enfin rentrer chez lui. Visiblement, James n'avait pas parlé de leur brouille.

Dans la sécurité de son minuscule appartement, il avait laissé échapper un rire nerveux, en songeant qu'il en était venu à se méfier de son propre camp.

Peut-être finalement que la légende était réelle et que la folie Black existait bien… et qu'il en était touché, tout comme sa cousine Bellatrix. Il devrait peut-être leur dire de l'enfermer, pour s'assurer qu'il ne déraille pas à l'avenir…

Le lendemain soir, en rentrant du travail après avoir verrouillé sa porte, Sirius se débarrassa de ses chaussures d'un coup de pied et se laissa tomber dans son lit sans même se déshabiller.

Quelque chose n'allait pas dans le monde magique.

Il n'était pas quelqu'un d'aussi brillant que Lily par exemple, mais il était loin d'être aveugle. Il suffisait de regarder autour de soi pour comprendre que quelque chose avait changé.

Quelques semaines plus tôt, Voldemort attaquait aveuglément, aussi bien le monde moldu que le monde magique. Il semait la terreur, frappant sans distinction entre sangs purs ou nés de moldus.

À force, plus personne ne se sentait en sécurité et les seuls titres de la Gazette le concernaient, lui et sa guerre.

Depuis quelque temps cependant, les attaques s'étaient faites moins violentes. Moins meurtrières. Les seules victimes étaient ceux qui s'opposaient aux Mangemorts ou qui tentaient de se battre. Les autres, ceux qui se soumettaient, étaient laissés sur place. Sans une seule blessure.

Le matin même, alors qu'il faisait sa ronde dans son uniforme sur le chemin de Traverse, Sirius s'était rendu compte qu'il était regardé avec méfiance et que les sorciers s'écartaient de lui. Finalement, il avait entendu une conversation qui suggérait que le danger venait des Aurors et que si le Ministère ne cherchait pas à faire taire lord Voldemort, le monde magique serait en paix.

Il aurait pu croire à une hallucination auditive si ses propres collègues n'avaient pas évoqué du bout des lèvres le sujet, jurant qu'ils ne se précipiteraient certainement pas pour se battre si une attaque avait lieu.

Visiblement, ils en avaient assez d'être des cibles à abattre et songeaient de plus en plus à fermer les yeux sur les actes des Mangemorts tant qu'ils pouvaient rester en vie.

Beaucoup pensaient que Sirius avait le caractère d'un chien fou, incapable d'être sérieux. Cependant, ils oubliaient tous qu'il était un sang pur et qu'il avait été éduqué selon les préceptes traditionnels de la famille Black.

Il avait été formé à la politique — même s'il avait renâclé de toutes ses forces contrairement à Régulus — et il en savait suffisamment pour se rendre compte que quelque chose était en train

de se produire. S’il ne se trompait pas, la guerre prendrait rapidement fin, et ils assisteraient tous à un coup d’État de Voldemort et de ses disciples.

Décidant qu’il ne s’en soucierait que pour protéger son filleul adoré, Sirius rabattit la couette sur lui et s’endormit rapidement.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés